Notes sur les Coléoptères Térédiles, par M. P. Lesne.

9. Un genre de Dorcatomiens appartenant à la faune chilienne.

L'an dernier, nous avons fait connaître, sous le nom d'Ascutotheca Germaini (1), un Dorcatomien habitant les environs de Santiago de Chile et remarquable par un ensemble de caractères qui en font un des types les plus avancés en évolution de la famille des Anobiides. Récemment, nous avons pu étudier une seconde espèce du même type, originaire également de Santiago. Sa connaissance permet d'améliorer la caractéristique du genre et contribue à compléter l'inventaire des Anobiides chiliens.

Gen. Ascutotheca Lesne 1911.

Corpus ovoideum, supra convexissimum, integumento ad prothoracis latera et elytrorum declivitatem apicalem tenuiter granulato, pube manifesta appressa indutum. Capite inferne post mentum excavato, excavatione carina laminatim producta postice determinata, oculis minoribus, antennis 11-articulatis, clavatis, articulo 1º magno, dilatato, funiculo crassiusculo, clava articulis tribus subæqualibus elongatulis, intus haud productis, liberis, mediocre evolutis composita; palporum maxillarium articulo ultimo cultriformi apice attenuato et acutissimo, labialium triangulari, elongatulo, isosceliformi, apice lamelliformi, transversim recte truncato. Prothorace a basi ad apicem gradatim attenuato, latitudine elytra minore, carina laterali marginem anticum attingente, angulis posticis rotundatis. Scutello minutissimo, immerso, vix perspicuo. Elytris striis marginalibus externis canaliciis duobus notatis, callo humerali nullo, margine externo juxta segmentum abdominis ventrale primum ad genua postica recipienda profunde exciso. Coxis anticis (capite cum appendicibus retractis) invisis. Mesosterno in laminam cultratam transversam, angustam, lobi metasternalis incudiformis margini antico applicatam necnon in pagina corporis ventrali (capite cum appendicibus retractis) conspicuam producto, antice medio haud excavato. Metasterno ad tibias tarsosque medios recipiendos utrinque transversim profunde canaliculato, canaliculi extremitate interna dilatata; parte antica incudiformi versus alæ mesothoracicæ extremitatem processu

⁽¹⁾ P. Lesne, Un type générique d'Anobiide appartenant à la faune chilienne (Revista chilena de Historia natural, XV, 1911, p. 22).

longo lateraliter prolongata. Abdomine æquabiliter convexo, suturis medio sinuatis ibique subobsoletis, segmento ultimo haud gibboso.

CARACTÈRES DISTINCTIFS DES ESPÈCES.

Abdomen ad basin fortiter dense punctatum, lateribus et apice dense tenuiter granulatum, medio modice pubescens. Metasterni area postica medio punctis imprimis tenuibus, latera versus grossis insculpta. Elytra striis marginalibus duobus sulciformibus (interna subobsoleta) notata, postice seriebus granulorum obsoletissimis ornata. Long. corporis:

1 millim. 8.

A. Germaini Lesne.

Abdomen (quam in A. Germaini convexius) latera apicemque versus grosse subreticulatim punctatum, haud granulatum, medio (in sternitis antepenultimo penultimoque) pube aurea densissima appressa iudutum. Metasterni area postica æquabiliter punctata. Elytra striis duobus externis canaliciis fortiter insculptis notata, postice seriebus granulorum octo glabris, ante medium evanescentibus ornata. Long. corporis: 2, 2-2, 4 millim.

A. pubiventris nov. sp.

L'Ascutotheca pubiventris se distingue facilement de l'A. Germaini grâce à la sculpture différente du métasternum, de l'abdomen et des élytres, et

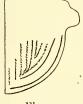


Fig. 1.



Fig. 2.

Élytre droit, supposé étendu sur un plan, chez les Ascutotheca pubiventris (fig. 1) et A. Germaini (fig. 2).

à la pubescence abondante qui recouvre le disque de l'abdomen. Dans leur moitié postérieure les élytres présentent des caractères remarquables. Des graius saillants, mais peu élevés, s'ordonnent en séries longitudinales bien apparentes, simulant des stries. L'illusion est d'autant plus marquée que les intervalles de ces fausses stries n'offrent pour toute sculpture que de fins points enfoncés espacés, et sont recouverts d'une fine pubescence apprimée qui fait défaut suivant les rangées de granules. De place en place, celles-ci présentent des points enfoncés interposés entre les grains.

La tête est parcourue de chaque côté par un canalicule arqué partant du bord interne de l'œil, contournant à distance l'insertion de l'antenne et délimitant un bourrelet qui s'étend depuis le bord antérieur de l'œil jusqu'au voisinage de l'insertion du labre; ce canalicule aboutit en avant à une fovéole ponctiforme située en dehors du niveau du bord latéral du labre.

L'Ascutotheca pubiventris, comme l'A. Germaini, a été trouvé à Santiago de Chile par M. P. Germain (1). Ces Insectes se tiennent tous deux sous les pierres, pendant l'hiver. Un tel habitat laisse supposer que les Ascutotheca vivent aux dépens des parties souterraines de certaines plantes, comme c'est le cas pour le genre voisin Chondrotheca (2), originaire du Pérou, et dont l'unique représentant (C. asperula Lesne) a été découvert dans les tubercules secs d'une Aroïdée, le Xanthosoma sagittæfolium Schott.

Sur les Pyrochroidæ du Muséum de Paris (Hétéromères), par M. Pig, Correspondant du Muséum.

Dans les collections recueillies dans l'Inde et au Japon par le D' Harmand, et données au Muséum, se trouve un certain nombre d'espèces de Pyrochroïdes; en voici l'énumération avec les localités en regard. Les Pyrochroïdes que j'ai étudiés se rapportent en majeure partie aux espèces décrites par Lewis, soit d'une façon absolue, soit sans présenter de différences suffisantes pour être distinguées comme variétés, à l'exception d'un exemplaire se rapportant au curieux et intéressant genre Ischalia Pascoe, que je décrirai tout d'abord, comme var. de patagiata Lewis, sous le nom de luteolineatus.

Ischalia patagiata var. nov. luteolineatus. — Entièrement noir, les élytres ayant un vague reflet violâtre avec, sur chaque élytre, une bande longitudinale jaune, étroite, bordant la carène humérale et n'atteignant pas l'extrémité. Environs de Tokio et Alpes de Nikko (J. Harmand, 1901).

Cette variété se distinguera facilement de la forme type par la bande jaune réduite, éloignée du bord latéral des élytres.

Les autres espèces recueillies par M. J. Harmand sont les suivantes : Pyrochroa atripennis Lewis. — Environs de Tokio et Alpes de Nikko. Pyrochroa vestiflua Lewis. — Environs de Tokio et Alpes de Nikko.

(1) Nous avons étudié trois individus de l'A. pubiventris, savoir : deux faisant partie de la collection de M. Maurice Pic, et un troisième appartenant au Muséum et offert à cet établissement par M. Pic.

(2) Cf. P. Lesne, Notes sur les Coléoptères Térédiles. — 5. Un hôte des tubercules alimentaires d'Aroïdées provenant des sépultures anciennes du Pérou (Bull. Mus. nat. Hist. nat., XVI, 1910, p. 305).